

Par Anny Saint-Léger, en 1985

## **Marguerite Delemer ( - 28/08/1953)**

Ma belle mère naquît je crois à Chauny dans l'Aisne. Son père, Adolph Delemer, aurait été blessé au poumon pendant la guerre de 1870 et il était tuberculeux. Il avait 3 enfants : Léon, Marguerite et Geneviève, qui épousa Louis de la Valette.

Ma belle mère était très jeune quand son père mourut. Elle n'allait jamais en classe, et resta avec sa mère et des grands mères au Château de Rouge près de Chauny.

Elle lisait beaucoup, retenant tout et était très cultivée.

Son frère Léon passa plusieurs examens de grandes écoles et termina comme ingénieur des Ponts et Chaussées. Il eut 5 enfants dont 4 moururent, ainsi que sa femme. Je crois qu'il était aussi tuberculeux, mais il vécut assez longtemps. Je l'ai bien connu, c'était un phénomène.

Ma belle mère se maria très jeune. Elle eut beaucoup de succès car elle était très intelligente.

Elle jouait au golf, elle chassait. Et pour aller chez son ami Edouard Delesalle près de Fort Mahon, elle allait en voiture à chevaux avec relais de chevaux à Hesdin.

A partir de Montreuil, il n'y avait plus que des chemins de sable.

Elle était très sévère avec ses deux enfants aînés : Claude et Annie et très faible avec Philippe qui naquit 7 ans après les autres.

Philippe fut habillé en fille avec des robes en dentelles jusqu'à l'âge de 5 ans.

Ma belle mère passait 2 mois à Cannes chaque hiver. Elle s'occupe de fonder l'Institut Pasteur de Lille et était très amie avec le Dr Calmette et Guérin qui isolèrent le bacille de la tuberculose et mirent au point le B.C.G. (Bacille Calmette et Guérin).

Pendant la guerre 14-18 ma belle mère est restée à Lille. Elle avait été obligée de loger un général allemand, ce qui ne l'empêcha pas de faire de l'espionnage. Elle aidait les jeunes à s'évader, elle faisait passer des lettres et des renseignements sur l'emplacement des canons et les mouvements de troupes.

Elle fut arrêtée et emmenée prisonnière à Holzminden en Allemagne, 6 mois je crois. Elle revint très fatiguée et commença à avoir des périodes de dépression.

En 1918, elle s'occupa de la reconstruction des cités ouvrières, puis de l'installation à Hermaville.

La conduite de mon beau père la rendit malade et elle fit de fréquent séjours à Divonne avec une infirmière (NDLR : Divonne-les-Bains (dans l'Ain) est une station thermale).

Elle mourut en 1953. Elle a connu Alain Thieffry.